



niveau : débutant

recherche en soins infirmiers

SOINS

Méthodologie quantitative et études descriptives simples

■ Les méthodologies quantitatives sont fréquemment utilisées en recherche infirmière ■ L'étude descriptive constitue une approche particulièrement adaptée lorsqu'un thème n'a été que peu exploré par des travaux scientifiques ■ Ce type d'étude ouvre la voie à des travaux destinés à explorer plus avant le sujet.

© 2012 Publié par Elsevier Masson SAS

Quantitative methodology and simple descriptive studies. Quantitative methodologies are frequently used in nursing research. The descriptive study is an approach which is particularly appropriate when a theme has not been extensively explored by scientific works. This type of study opens up the way for research work aiming to explore the subject in greater depth.

© 2012 Published by Elsevier Masson SAS

La diversité épistémologique qui caractérise les sciences infirmières contemporaines offre à l'infirmier-chercheur une large gamme de méthodologies pour explorer ses objets d'étude. Dans cette gamme, les méthodologies quantitatives sont fréquemment utilisées qu'elles soient de nature observationnelle ou expérimentale. Lorsqu'un objet de recherche n'a été que peu exploré par des travaux scientifiques antérieurs ou lorsqu'il s'agit d'apprécier la fréquence d'un problème de santé dans une population donnée, l'étude descriptive constitue une approche particulièrement adaptée. Ce type d'étude constitue une étape préliminaire permettant dans un second temps d'explorer plus avant le phénomène. Après quelques rappels épistémologiques, les éléments essentiels d'une étude descriptive simple seront présentés. La méthodologie spécifique de l'étude de cas [1], également employée dans cet objectif, ne sera toutefois pas abordée dans cet article.

BASES PHILOSOPHIQUES DE LA RECHERCHE QUANTITATIVE

■ La recherche quantitative

est souvent qualifiée de "démarche scientifique traditionnelle". Elle s'appuie sur des principes issus du courant philosophique post-positiviste¹. Ce courant se caractérise par :

- l'existence d'une réalité organisée, objective et relativement stable posée comme postulat. Elle est indépendante du regard teinté de subjectivité des individus ;
- une vision déterministe² portée sur les phénomènes. Il existe des invariants qui influencent les phénomènes, que ces derniers concernent des objets ou des êtres vivants. Identifier ces invariants permet de prédire la survenue des phénomènes ;
- les phénomènes étudiés décrits par des concepts opérationnalisés sous forme de variables. Ces variables opérationnelles peuvent être observées et mesurées ;
- le chercheur pouvant construire des savoirs scientifiques à condition qu'il mette de côté ses préjugés et qu'il adopte une "démarche scientifique" privilégiant la rationalité et l'objectivité ;
- le processus de recherche linéaire employé faisant succéder les différentes phases du processus de recherche ;

- le but ultime de la recherche dans cette approche, à savoir expliquer les phénomènes étudiés en développant et en validant des théories explicatives. Ces théories permettent de prédire la survenue du phénomène. Il devient également possible d'agir sur un phénomène afin d'en modifier le cours. Si des théories concurrentes ont été élaborées dans le but d'expliquer un même phénomène, il convient de les vérifier afin de retenir la plus pertinente ;
- un savoir scientifique validé dans le cadre d'une étude et pouvant être généralisé à une population plus large que celle qui constitue l'échantillon et qui possède des caractéristiques similaires. Cet objectif guide les stratégies d'échantillonnage adoptées en recherche quantitative ;
- la relation entre le chercheur et les sujets inclus dans une étude, distanciée afin de ne pas menacer l'objectivité de la recherche. On limitera l'introduction de biais en contrôlant les paramètres de l'étude ;
- le qualificatif "quantitatif" évocateur de la nature des données recueillies dans ce type de

LA RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS EN PRATIQUE

- Les réseaux internationaux de recherche en soins infirmiers, des ressources indispensables
- La lecture critique d'articles scientifiques, une méthode simple à utiliser
- Phénoménologie
- Théorie ancrée
- Ethnographie et recherche en soins infirmiers
- Méthodologie quantitative et études descriptives simples
- Études expérimentales

CHRISTOPHE DEBOUT

MOTS-CLÉS

- Infirmier
- Recherche en soins infirmiers
- Méthodologie quantitative
- Étude descriptive

KEYWORDS

- Descriptive studies
- Nurse
- Nursing research
- Quantitative methodology

NOTES

1. « Système, mouvement philosophique qui se rattache ou peut être rattaché à celui d'Auguste Comte, et qui se caractérise par le refus de toute spéculation métaphysique et l'idée que seuls les faits d'expérience et leurs relations peuvent être objets de connaissance certaine. », Centre national de ressources textuelles et lexicales. <http://www.cnrtl.fr/>
2. « Principe scientifique d'après lequel tout phénomène est régi par une (ou plusieurs) loi(s) nécessaire(s) telle(s) que les mêmes causes entraînent dans les mêmes conditions ou circonstances, les mêmes effets. », Centre national de ressources textuelles et lexicales. <http://www.cnrtl.fr/>
3. « Correspond au nombre de cas existant d'une pathologie donnée dans une population pendant une période de temps définie ou à un moment précis. » (Sbai-Idrissi K. Que sont l'incidence et la prévalence ? Med Trop 2002 ; 62 : 199-20.)
4. « Mesure l'apparition de nouveaux cas d'une pathologie donnée pendant une période de temps définie dans une population donnée. » (Sbai-Idrissi K. Que sont l'incidence et la prévalence ? Med Trop 2002 ; 62 : 199-201)
5. La modalité correspond aux valeurs que peut prendre la variable.
6. Une courbe est qualifiée de "normale" si elle a la forme d'une courbe de Gauss, c'est-à-dire la forme d'une cloche symétrique.

recherche : les données numériques sont privilégiées. Il s'agit de mesurer, de quantifier des variables ou des concepts opérationnalisés à l'aide d'outils valides et fiables. Les données recueillies permettent, au terme de la mise en œuvre d'analyses statistiques, de produire les résultats de l'étude.

■ Comme le résume Sandra Weiss, l'approche quantitative repose sur le principe « *qu'il n'existe pas de lois universelles qui gouvernent les comportements des êtres humains. Il est toutefois possible, grâce à la recherche, d'avancer des prédictions avec un taux de probabilité plus ou moins élevé quant aux réactions de l'être humain confronté, dans certaines conditions, à des événements de la vie ou à des problèmes de santé. Comprendre ces mécanismes à l'aide des théories développées permet de concevoir des soins infirmiers spécifiquement destinés à modifier ces réactions humaines* » [2].

Il convient toutefois d'examiner plus en détail les études qui appartiennent à cette approche afin de mieux cerner les caractéristiques des études descriptives.

SE REPÉRER DANS LES DIFFÉRENTS TYPES D'ÉTUDES QUANTITATIVES

La recherche quantitative est un terme faitière qui regroupe différents types d'études complémentaires. Afin de mieux cerner cette typologie, il convient de préciser quelques éléments d'épistémologie qui guident l'activité scientifique du chercheur.

■ Le savoir scientifique relatif à un phénomène d'intérêt se construit, le plus souvent, de manière graduelle (figure 1). L'état des savoirs scientifiques disponibles sur le sujet, réalisé au terme de la recherche

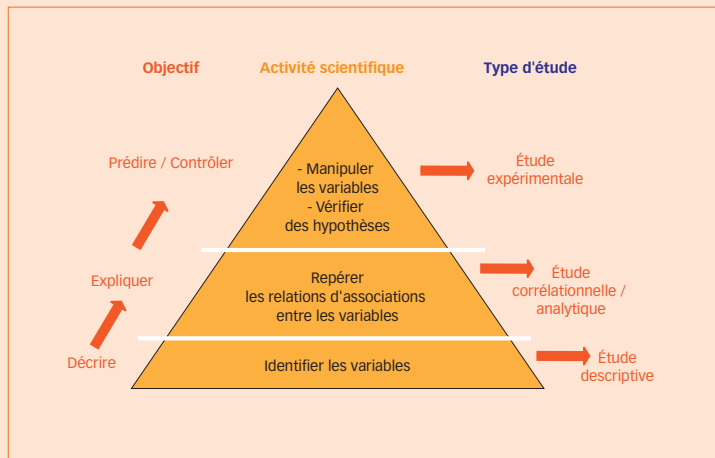


Figure 1. Les étapes de la construction du savoir scientifique.

bibliographique, oriente le chercheur dans le choix de sa question de recherche ainsi que vers le type d'étude le plus pertinent. Ce dernier s'attache tout d'abord à décrire le phénomène d'intérêt (problème de santé, attitudes, comportements, etc.) en identifiant les variables qui le composent mais également en repérant sa prévalence³ ou encore son incidence⁴ dans une population donnée. On qualifie de ce type d'étude de descriptive ou encore parfois d'enquête.

Cette première étape achevée, il convient pour le chercheur d'aller plus avant dans le développement de la connaissance relative à ce phénomène d'intérêt en tentant d'expliquer celui-ci, en élaborant une théorie et par l'identification des causes, ou plus largement, des facteurs qui influent sur sa genèse et son développement. Pour y parvenir, il s'agit, à partir des variables identifiées au terme de l'étape descriptive précédente, de repérer les relations d'association qui existent entre elles. On compare ainsi l'évolution de plusieurs variables afin d'inférer des relations d'association (âge et prévalence d'un problème de santé, caractéristiques environnementales

et prévalence d'un phénomène, etc.). Des hypothèses d'association peuvent ainsi être générées, elles seront ensuite testées dans un protocole expérimental afin d'être confirmées ou infirmées au vu des résultats de tests statistiques spécifiques. À ce stade, la connaissance étendue du phénomène d'intérêt acquise par le chercheur lui permet potentiellement de développer une intervention visant à en modifier le cours. Il s'agit alors de manipuler une variable, qualifiée d'indépendante, dans le but d'influer sur une variable dépendante au regard d'objectifs préalablement fixés. L'impact de l'intervention peut ainsi être mesuré statistiquement à partir d'indicateurs spécifiques.

■ Ces éléments d'épistémologie étant posés, il convient d'aborder plus en détail les différents types d'étude utilisables. Il existe plusieurs typologies permettant de catégoriser les différents types de recherche quantitative en fonction des objectifs poursuivis, dont une importante comportant deux catégories : les études observationnelles (aussi appelées parfois études non expérimentales) d'une part et les études expérimentales (qui regroupent les

études expérimentales et les études quasi expérimentales) d'autre part (figure 2). La différence majeure qui distingue ces deux types de recherche réside dans l'activité scientifique du chercheur. Dans le premier cas, ce dernier explore son objet d'étude (population ou phénomène) dans son milieu naturel sans intervenir afin de le décrire. En revanche, dans le second cas, il intervient afin de mesurer l'impact de cette intervention sur l'objet qu'il étudie. Cette intervention peut prendre plusieurs formes : il peut s'agir, au vu des résultats d'une étude corrélationnelle, de tester des hypothèses formulées à partir des relations d'association mises en évidence ou encore de mesurer l'impact d'une intervention préventive/thérapeutique. La relation de causalité peut ainsi être scientifiquement testée : l'effet imputable à une cause est statistiquement évalué.

LES ÉTUDES DESCRIPTIVES SIMPLES

Les études descriptives constituent souvent la première brique de l'entreprise scientifique visant à construire des savoirs de plus en plus exhaustifs à propos d'un objet d'étude. Lorsqu'au terme d'une recherche bibliographique il apparaît qu'aucun savoir scientifique n'a encore été développé sur un sujet, une approche descriptive s'avère particulièrement indiquée. Elle permet la découverte. Les études descriptives permettent d'étudier l'apparition d'un problème de santé en termes de temps, de lieux et de personnes ou encore d'explorer des comportements, des attitudes ou des pratiques. Il s'agit pour le chercheur de décrire le plus fidèlement et le plus précisément possible le phénomène étudié, c'est-à-dire d'en préciser

les caractéristiques qualifiées de variables. Le chercheur s'attache à développer une définition conceptuelle puis opérationnelle de ces variables afin de pouvoir les mesurer. Les résultats des études descriptives permettent de générer des hypothèses, qui seront explorées dans d'autres types d'études (corrélationnelles et expérimentales).

PROCESSUS DE RECHERCHE DÉCLINÉ DANS UNE ÉTUDE DESCRIPTIVE

Il s'agit d'examiner les caractéristiques des différentes étapes du processus de recherche appliqué à une étude descriptive simple.

Questions et objectifs de recherche

■ **L'étude descriptive** est une méthodologie qui peut répondre à plusieurs questions [3]:

- **De quoi s'agit-il ?** quelles sont les caractéristiques du phénomène étudié ?
- **Qui** est concerné par ce phénomène
- **Quand** ce phénomène apparaît-il ?
- **Où** ce phénomène est-il observable ?
- **Pourquoi** ce phénomène est-il observable ?

Le chercheur n'a pas formulé d'hypothèses. C'est au terme

d'une étude de ce type que des hypothèses pourront être dégagées au vu des résultats obtenus.

■ **Voici quelques exemples de questions de recherche** issus de la littérature ayant conduit à sélectionner une approche descriptive :

- **Quels sont les moyens d'évaluation de la douleur postopératoire** utilisés dans un hôpital universitaire [4] ?
- **Quelles sont les attitudes des infirmières** face à la formation à distance via internet [5] ?

Stratégie d'échantillonnage

L'approche quantitative se caractérise par une volonté de généraliser les résultats obtenus à une population plus large que celle incluse dans l'étude et qui partage des caractéristiques similaires. Pour y parvenir, le chercheur s'emploie à sélectionner un échantillon représentatif de la population théorique potentiellement concernée par la recherche dont les résultats pourront être extrapolés. On qualifie cette dernière de population cible. En général, plus la taille de l'échantillon sera importante plus la validité des résultats s'en trouvera accrue.

Parfois il est possible d'inclure tous les membres d'une population étudiée si celle-ci est de

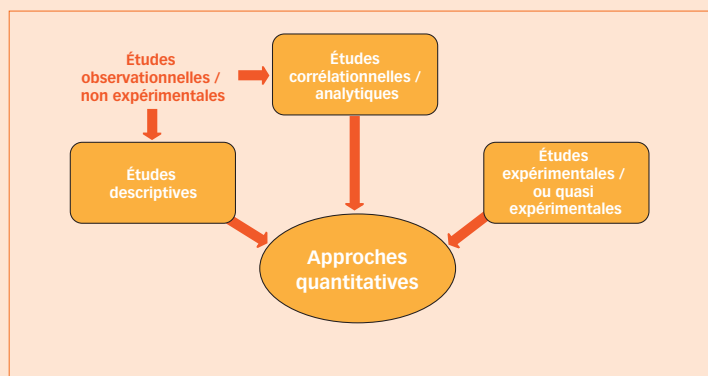


Figure 2. Les 3 types d'études quantitatives.



© mostafa lawzy/Fotolia.com

petite taille. Mais le plus souvent le chercheur prélève un échantillon de cette population selon des modalités rigoureuses.

Il existe plusieurs stratégies d'échantillonnage :

• **l'échantillonnage probabiliste** représente la façon la plus efficace de sélectionner un échantillon représentatif de la population dont il est issu. Cette stratégie permet à tout individu appartenant à la population étudiée d'avoir la même chance d'être retenu dans l'échantillon grâce à un tirage au sort. On distingue plusieurs types de stratégies d'échantillonnage au sein de cette catégorie :

– *l'échantillonnage aléatoire simple* : l'échantillon est sélectionné par tirage au sort à partir d'une population totale. Celui-ci est réalisé à l'aide d'une table de nombres aléatoires ou plus couramment d'une application informatique (générateur de nombres aléatoires). Par exemple, dans une enquête d'opinion, peut être constitué de manière aléatoire un échantillon d'infirmiers à partir du fichier Adeli sur lequel tout infirmier exerçant en France doit être enregistré ;

– *l'échantillonnage aléatoire strati-*

fié : une population est divisée en 2 strates et pour chacune d'elles, un échantillonnage aléatoire est réalisé. Cette stratégie peut accroître la représentativité de l'échantillon notamment en assurant à des sous-groupes de la population d'être représentés. Par exemple, dans une étude visant à repérer le développement de l'activité de recherche infirmière au sein des établissements de santé, deux strates seront retenues : d'une part les infirmières exerçant dans un centre hospitalier universitaire, et d'autre part celles exerçant dans un établissement non universitaire ;

– *l'échantillonnage en grappes (encore appelés "clusters")* : cette stratégie repose sur une approche différente et consiste à repérer des "grappes" de patients. Par exemple, le chercheur sélectionnera des centres d'auto-dialyse afin d'avoir accès à la file active des patients suivis dans la structure les patients de centres d'auto-dialyse sélectionnés plutôt que de constituer un échantillon de patients insuffisant rénaux bénéficiant de ce type de traitement ;

• **parfois des stratégies non probabilistes peuvent être**

retenues (échantillon de convenance, en "boule de neige", etc.). Le chercheur doit se garder d'extrapoler à outrance ses résultats si la stratégie d'échantillonnage qu'il a retenue n'est pas probabiliste.

Au terme de cette étape, le chercheur a déterminé les caractéristiques de son échantillon :

- **critères d'inclusion** (géographiques, temporels, sociodémographiques, caractéristiques propres à l'enquête) et d'exclusion (exemple : la langue) ;
- **taille de l'échantillon.**

Détermination des variables de l'étude

À ce stade, le chercheur détermine la nature des données dont il a besoin pour réaliser une description de son thème de recherche. La recherche bibliographique joue un rôle essentiel et des entretiens exploratoires sont parfois réalisés dans cet objectif. Ils s'agit de définir clairement le thème et d'en fixer le périmètre. Il convient ensuite d'identifier les concepts qui y sont associés. Chacun des concepts retenus sera opérationnalisé, c'est-à-dire que des variables mesurables ou observables devront être identifiées.

La notion de variable est essentielle à la recherche quantitative. Comme son nom l'indique, une variable est une donnée soumise à des variations. Les différentes valeurs que peut prendre une variable sont appelées les modalités. L'âge, le poids, le poids en sont des exemples. Par exemple, le chercheur souhaite réaliser une étude descriptive de la qualité de vie d'une population de patients atteints d'un cancer et bénéficiant d'une chimiothérapie par voie orale. Il est nécessaire d'adopter une définition conceptuelle de la qualité de

vie, d'en repérer les dimensions et les variables mesurables grâce à l'emploi d'instruments dédiés. Les variables peuvent être quantitatives ou qualitatives.

■ **Les variables quantitatives** sont exprimées sous forme numérique. Il en existe deux grands types :

- **les variables discrètes** correspondent à un nombre limité de modalités⁵ (par exemple, le sexe est une variable discrète) et elles ne comprennent pas de niveaux intermédiaires ;

- **les variables continues** peuvent prendre une multitude de valeurs (par exemple la fréquence cardiaque mesurée chez un groupe de patients inclus dans une étude) et doivent être mesurées de manière précise. La précision de la mesure est dépendante de la validité et de la fiabilité de l'instrument de mesure qui est employé (thermomètre, échelle de mesure, etc.).

■ **Les variables qualitatives** ne sont pas exprimées sous une forme numérique mais en employant des énoncés qualitatifs. Plus spécifiquement, il existe plusieurs types de variables qualitatives :

- **la variable nominale** : un nom est associé à chaque modalité de la variable. Aucune modalité ne peut être considérée comme supérieure ou inférieure à une autre. Si l'on cherche à identifier la composition d'une équipe soignante exerçant en salle de surveillance post-interventionnelle, les modalités proposées seront aide-soignant/infirmier/infirmier anesthésiste/cadre de santé.

- **la variable ordinale** : un nom est associé à chaque modalité de la variable et un rang est attribué à chaque modalité. Par exemple, si l'on souhaite explorer une population d'étudiants en soins infirmiers, les modalités

proposées seront 1^{re} année/2^e année/3^e année.

En fonction des variables qui sont à recueillir, le chercheur doit sélectionner une ou plusieurs méthodes de recueil de données.

Méthodes de recueil de données employées

■ **La gamme des méthodes de recueil de données de recherche** utilisables dans une étude descriptive simple est étendue :

- **le questionnaire** : les questions sont élaborées afin d'explorer les variables de l'étude. La formulation des questions est réalisée avec soin afin de correspondre aux caractéristiques des répondants ;

- **l'utilisation d'instruments de mesure validés** : il peut s'agir d'un appareillage plus ou moins sophistiqué ou d'échelle de mesure validée. Par exemple, on pourra utiliser un lecteur de glycémie capillaire, un thermomètre tympanique, une échelle visuelle analogique (EVA) pour l'évaluation de la douleur, etc.

- **les entretiens structurés** : ils sont réalisés à l'aide d'un guide d'entretien qui couvre les variables retenues pour l'étude ;

- **les observations structurées** : elles s'appuient sur un guide d'observation correspondant aux variables retenues pour l'étude.

■ **La notion de temps** est également importante à considérer : on parle d'étude transversale si elle est réalisée de manière ponctuelle à un moment donné ou d'étude longitudinale si ce recueil est réalisé à intervalles déterminés sur une période de temps donnée.

Analyse des données

Les données obtenues au terme de la phase empirique sont traitées grâce à l'utilisation de procédures statistiques spécifiques qualifiées

de "statistiques descriptives". La statistique descriptive, comme son nom l'indique, permet d'organiser et de présenter les données brutes obtenues dans le but de leur donner du sens. Elles comprennent :

- **les distributions de fréquences ;**
- **les mesures de tendance centrale ;**

- **les mesures de dispersion.**

■ **La distribution de fréquences** : il s'agit de présenter toutes les valeurs numériques recueillies en mettant en évidence leur fréquence d'apparition. Une présentation sous forme de tableau est obtenue. Est calculé le nombre de fois qu'une donnée apparaît. Les résultats peuvent ensuite être organisés (ordre croissant, décroissant, etc.). Toutes les données doivent être prises en considération afin que la somme des fréquences corresponde à l'échantillon retenu dans l'étude.

■ **Les mesures de tendance centrale** peuvent ensuite être réalisées. Il s'agit de déterminer la valeur la plus fréquemment observée dans l'ensemble des données recueillies (on parle aussi d'une "distribution").

■ **Cette mesure peut prendre trois formes** : le mode, la médiane et la moyenne. Le mode correspond à la valeur qui apparaît le plus fréquemment dans une distribution. La médiane fait référence à la valeur centrale exacte dans une distribution. On obtient donc 50 % des données de part et d'autre de la valeur médiane. La moyenne arithmétique est obtenue en additionnant toutes les valeurs puis en divisant cette somme par le nombre de données (qualifié d'effectif). Le choix entre ces trois possibilités s'opère en fonction du niveau de mesure retenu :

- **le mode** sera préféré lorsqu'il

RÉFÉRENCES

- [1] Yin RK. Case study research; designs and method. 3rd ed. Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc ; 2003.
- [2] Weiss S. Contemporary empiricism. In : Omery A, Kasper C, Page G (Eds). In search of nursing science. Newbury Park, CA: Sage ; 1995. p. 13-26.
- [3] Grimes D, Shultz K. Descriptive studies: what they can and cannot do. The Lancet 2002 ; 359 : 145-9.
- [4] Bergeron D et al. Étude descriptive du processus d'évaluation et de documentation de la douleur postopératoire dans un hôpital universitaire. Pain Res Manage 2011 ; 2(16) : 81-6.
- [5] Atack L, Rankin J.A. descriptive study of registered nurses' experiences with web-based learning. J Adv Nurs. 2002 ; 40(4) : 457-65.
- [6] Johnson A, Chang E, O'Brien L. Nursing the dying: A descriptive survey of Australian undergraduate nursing curricula. Int J Nurs Pract. 2009 ; 15: 417-25.
- [7] Rahm Hallberg I. Moving nursing research forward towards a stronger impact on health care practice. Int J Nurs Stud. 2009 ; 46 : 407-12.

Déclaration d'intérêts : l'auteur déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts en relation avec cet article.

L'AUTEUR

Christophe Debout, infirmier anesthésiste, cadre de santé, professeur au département des sciences infirmières et paramédicales, EHESP Rennes-Sorbonne Paris Cité, 35043 Rennes Cedex, deboutc@aol.com



s'agit de traiter des valeurs nominales ;

- **le mode ou la médiane** pourront être employés lorsqu'une mesure ordinale a été réalisée ;
- **la médiane** sera préférée lorsqu'on constate qu'une distribution ne suit pas une courbe "normale"⁶.

■ **Les mesures de la dispersion** des données autour de la moyenne. La mesure de l'écart type (encore exprimé "SD" pour *Standard Deviation*) est fréquemment employée. Plus les valeurs sont dispersées autour de la moyenne, plus la valeur de l'écart type sera élevée. La mesure de l'écart type est utile lorsqu'une distribution est qualifiée de "normale".

Présentation des résultats

Au terme de l'analyse, il convient de présenter les résultats de la manière la plus claire possible. Plusieurs types présentations sont utilisables :

- **la présentation sous forme de tableau** : un bon tableau doit se suffire à lui-même. Il ne doit pas présenter plus de trois variables à la fois. Les unités de mesure doivent être clairement indiquées ;
- **la construction de graphiques** : ces derniers sont de différents types (diagramme en ligne, polygone des fréquences, diagramme

en barre, diagramme en forme de disque – "camembert"). Le choix est dicté par la nature des variables. Les axes doivent être libellés en indiquant les unités. Au terme d'une étude descriptive simple, des hypothèses peuvent être formulées. Une étude corrélationnelle peut ainsi prolonger le programme de recherche. Parfois, ces deux temps peuvent être réunis dans une même étude.

ÉTUDES DESCRIPTIVES SIMPLIS ET RECHERCHE EN SOINS INFIRMIERS

■ **Les études quantitatives descriptives** sont fréquemment utilisées en recherche infirmière. À titre d'exemple, une étude [6] a recensé, en Australie, les séquences pédagogiques développées en formation infirmière initiale sur le thème de la fin de vie et de la mort. Une étude descriptive a été conduite. Parmi les différentes méthodes de recueil de données, les chercheurs ont retenu le questionnaire auto-administré. Un outil spécifique a été développé et testé. Ce questionnaire a pu être administré ensuite à tous les doyens des facultés de sciences infirmières

australiennes proposant des programmes de licence en soins infirmiers. Le taux de participation a atteint 72 % soit 26 départements universitaires infirmiers sur les 39 que compte l'Australie. Les résultats obtenus au terme de l'analyse statistique réalisée à partir des données recueillies ont mis en évidence : 1) que ces thématiques étaient insuffisamment développées en formation initiale, 2) que peu de données probantes sont disponibles afin de guider les choix pédagogiques des formateurs dans ce domaine, 3) qu'un besoin urgent d'améliorer cet aspect de la formation était exprimé. Les résultats de cette étude ont des implications tant pour la pratique que pour la formation. Des perspectives en termes de recherches ultérieures à conduire sur ce thème ont également pu être dégagées.

■ **Cet exemple montre la place d'une étude descriptive dans un programme de recherche plus large** qui visera, à terme, à améliorer les dispositifs de formation destinés à construire chez les étudiants infirmiers les compétences requises pour l'accompagnement des personnes en fin de vie et en stade terminal.

■ **Une étude descriptive trouve sa place dans un programme** mais elle ne doit pas être considérée comme le point final du processus de développement de connaissance sur un thème. « *La recherche en soins infirmiers menée actuellement est plus descriptive qu'interventionnelle, plus transversale que longitudinale, plus spécifique au contexte que généralisable, introspective plutôt que centrée sur la mise en œuvre* » [7], ce qui pointe là des axes de progrès pour la communauté scientifique infirmière. ■